

**Réorganisation dans une place conquise.** — Il y a dix mois, à cause du bombardement, le prince-archevêque de Goritz, Mgr Sedej, s'est retiré près de Laibach, suivi par le chapitre de la cathédrale et par une partie du clergé, qui a évacué la ville avec la population civile. Etaient restés à Goritz deux jésuites et deux salésiens.

Le jour même de la prise de Goritz, le père Gemelli, de l'armée italienne, y entra avec plusieurs aumôniers militaires et, d'accord avec le commandant de l'armée, y réorganisa le service paroissial. Pour le moment, on a dû se contenter de faire les offices dans l'église de St-Ignace, annexée à l'ancien collège des Jésuites transformé en caserne comme bien d'autres établissements de ce genre sous l'ère napoléonienne. Cette église se trouve au centre de la ville. Elle est la plus spacieuse et celle qui a le moins souffert. La cathédrale a été fort maitraitée par le bombardement.

Le Père Gemelli, des Frères Mineurs, avant d'entrer en religion avait fait de brillantes études de médecine à l'Université de Pavie. Il est incorporé dans l'armée italienne comme médecin-major et il exerce aussi les fonctions d'aumônier.

#### BELGIQUE

**Contre le cardinal Mercier et le clergé belge.** — Des nouvelles parvenues de la Belgique à Rome signalent une recrudescence de vexations contre le clergé belge de la part des autorités allemandes. En ces derniers temps, un certain nombre de prêtres et de religieux ont été emprisonnés. Un prêtre a même été fusillé. La presse allemande officieuse a recommencé sa campagne d'injures et de menaces contre le cardinal Mercier. Les journaux d'Outre-Rhin attaquent violemment une récente lettre pastorale de l'archevêque de Malines, où celui-ci a demandé des prières pour la malheureuse Pologne et a parlé des massacres d'Arménie. On dirait que les Allemands sentent croître leur haine et leur exaspération contre l'héroïque prélat qui incarne si magnifiquement la résistance belge à l'oppression.

**Une noble protestation.** — Depuis le printemps dernier les autorités allemandes ont systématiquement opéré la déportation en Allemagne de plus de cent mille ouvriers belges qu'on condamne là-bas, au mépris du plus élémentaire droit des gens, aux travaux forcés comme des criminels ou des esclaves, pour le plus grand profit de l'Allemagne et de ses armées. On les force à fabriquer des munitions avec lesquelles les Teutons tuent leurs compatriotes et finiront de ruiner leur pays.

Contre ces crimes vient de s'élever la grande voix du cardinal Mercier. En son nom et au nom des autres évêques de la Belgique opprimée, à l'exception de l'évêque de Bruges, Mgr Waffelaert il a publié une noble et éloquente protestation adressée à tout l'univers civilisé.